

DÉPARTEMENT DE LA CREUSE

PREMIERE CIRCONSCRIPTION

Elections Législatives du 18 Novembre 1962

Citoyennes, Citoyens,

Par un vote massif, vous m'avez renouvelé votre confiance en 1958.

Investi, une fois de plus, par la Fédération Radicale-Socialiste de la Creuse, me voici engagé dans une 4^e campagne électorale.

J'ai demandé à mon ami Jean MAZET, Conseiller Général, Maire de Felletin, d'être mon remplaçant éventuel.

Je me présente donc devant vous loyalement, sous l'étiquette qui a toujours été la mienne, avec le même esprit libéral, dans la même circonscription, dans le même département, que j'ai promis de toujours défendre.

Durant ces quatre dernières années, mon état de santé m'a amené à deux reprises, à ralentir mon activité. Mais, grâce à tous mes amis, grâce à mes collaborateurs, je n'ai jamais cessé de suivre vos affaires et celles du département.

Les résultats obtenus, et les votes émis à l'Assemblée Nationale prouvent que vous avez été représentés et défendus **sans interruption** par votre député.

Aujourd'hui, je suis heureux de me présenter bien rétabli devant vous.

Nous connaissons maintenant le résultat du referendum.

Sur ce point, j'ai pris position au Parlement.

J'ai déploré et je déplore encore la querelle violente et inopportune qui a opposé des gens respectables dans les deux camps.

Ce débat a coupé la Creuse en deux. La campagne a dépassé les conflits d'idées pour tomber, parfois, dans les attaques basses et insultantes.

Avec les Radicaux de la Creuse, j'ai **rappelé ce que nous devons au Général de Gaulle**, que nous sommes allés chercher dans des circonstances difficiles. Nous avons dit ce que nous en pensions. La décision vous appartenait. Le **Suffrage Universel s'est prononcé**, dans sa libre et nécessaire souveraineté.

Aucun parti, aucune organisation ne peut prétendre monopoliser les « Oui » ou les « Non ».

— Je ne me présente pas devant vous, pour combattre demain la présence du Général de Gaulle à la tête de l'Etat, ne serait-ce que parce que j'étais à ses côtés dès 1940.

■ **Je ne suis pas un nostalgique de la IV^e République.**

■ **Je suis partisan d'un Gouvernement de législature.**

■ **Je ne veux pas une Chambre « ingouvernable ».**

Les tâches de demain réclament l'effort de tous.

Ces 4 dernières années ont vu la fin de la guerre d'Algérie. Nous la souhaitons tous. Je l'ai approuvée avec vous,

comme Député et comme Citoyen. Il reste à apaiser les suites douloureuses de ce conflit : la fermeté et la compréhension sont nécessaires.

— Mais en dehors de l'action du Général de Gaulle, il y a eu celle des gouvernements Debré et Pompidou, auxquels j'ai dû, à plusieurs reprises m'opposer.

Une majorité inconditionnelle, toujours prête à approuver, jamais prête à discuter, les a conduits à négliger l'avis de vos représentants. D'où les grosses erreurs commises : **suppression de la retraite des anciens combattants, suppression de l'indexation des produits agricoles, par exemple.**

Ainsi, faute de se faire entendre par la voix des représentants de la Nation, des Français sont descendus dans la rue, pour faire céder le Gouvernement : c'est le Gouvernement qui les y a contraints.

La violence et le désordre sont à nos portes, si vous ne pouvez vous faire entendre autrement.

J'ai déploré le départ de M. Pinay, du Ministère des Finances.

J'ai voté contre une force de frappe atomique illusoire et ruineuse.

Mais au moment des graves crises algériennes, j'ai **soutenu le Gouvernement en difficulté.**

— Sur le plan Creusois, avec mon ami le Sénateur Eugène ROMAINE, nous avons travaillé et obtenu des résultats importants.

Entre autres, **la Creuse a été déclarée Zone d'Action Rurale.**

Les sinistrés, les intérêts professionnels et locaux ont été énergiquement défendus.

— **Personnellement, j'ai pu implanter une importante industrie nouvelle et favoriser la construction de nouveaux logements.**

Ces efforts seront poursuivis dans tous les domaines et pour tout le département.

Vous connaissez mon programme.

POLITIQUE ETRANGERE.

— Maintien de l'Alliance Atlantique, seule garantie de notre liberté.

— Construction progressive de l'Europe et aménagement équitable des Communautés existantes.

— Contrôle strict des dépenses engagées en Afrique. **Au moment où la Creuse doit bénéficier d'un effort national, le gaspillage n'est pas permis.**

POLITIQUE INTERIEURE

AGRICULTURE. — Je rappelle mon attachement à la propriété individuelle et à l'exploitation familiale. L'exploitant est un homme libre, **mais il doit être aidé.** Je m'atta-

cherai à deux problèmes : **rentabilité de l'exploitation et conquête de la parité.**

Pour y parvenir, je me référerai aux constatations et aux demandes formulées, dans la motion du Comité de GUERET, en date du 16 octobre 1962, et à la motion adoptée par l'Assemblée Générale de la Mutualité Agricole de la Creuse, réunie le 27 octobre 1962.

C'est l'Agriculture qui conditionne la vie de notre département.

FONCTIONNAIRES ET SALAIRES. — Parité avec le Secteur Nationalisé et suppression des zones de salaires qui handicapent la Creuse.

COMMERCE, ARTISANAT ET INDUSTRIE. — Mise en œuvre plus efficace d'une véritable **décentralisation industrielle**, pour l'épanouissement de toutes les virtualités régionales, répartition équitable des sources d'énergie, et augmentation parallèle de la construction de logements. (H. L. M. notamment).

— Tarifs favorables des prix de transport S.N.C.F.

— Amélioration et accélération du Fonds de Développement Economique et Social.

— Soutien prioritaire des **entreprises locales**, dans la passation des marchés.

— Prise en considération de la dépopulation de la Creuse pour le financement des dépenses locales.

— Enfin, véritable réforme fiscale faisant une part plus équitable au petit commerce, et réglementation rigoureuse des « fausses coopératives de consommation ». Remplacement des impôts superposés par une taxe unique à la base.

— Pour les débits de boissons, je continuerai à lutter contre l'ordonnance du 29 novembre 1960.

Je n'oublie pas non plus, l'importance croissante du **TOURISME** dans notre département. Les organismes compétents savent qu'ils peuvent compter sur moi.

Je crois que tout cela peut être réalisé dans le respect de la monnaie et de la propriété, sans que les vieux tra-

vailleurs, les retraités, les anciens combattants, les pensionnés, les victimes de guerre soient oubliés.

ENSEIGNEMENT. — Les luttes du début du siècle sont périmées. Il faut penser à toute la nombreuse jeunesse française. Toutes les écoles doivent être mises en mesure d'accueillir les jeunes, **pour qu'aucun ne reste à la porte. Le libre choix des familles doit être respecté.** La France a besoin, de toute urgence, **que tous ses enfants** reçoivent une formation, notamment les futurs agriculteurs.

La laïcité, défendue par les Communistes, n'est plus la laïcité.

Je souhaite ardemment que la V^e République donne, demain, à votre représentant, toutes possibilités de défendre efficacement ce programme.

J'ai pour adversaires :

— Un candidat communiste, M. TOURTAUD, **qui a bizarrement changé de circonscription.** Vous connaissez ma position face au Communisme.

— Un candidat P. S. U., **allié certain du candidat précédent.**

— Un candidat, sans doute U. N. R., que vous avez peu de chances de connaître mieux.

— Et enfin, un candidat « socialiste indépendant » (!), soutenu par le Parti Socialiste S. F. I. O., qui se propose de faire ce que j'ai toujours fait, et ce que je ferai demain : défendre les intérêts agricoles, économiques et sociaux de la Creuse.

Je n'ai pas l'habitude d'attaquer mes adversaires.

Je remarque simplement qu'il n'est peut-être pas très bon de **confisquer au profit d'un parti politique**, quel qu'il soit, la **défense du monde agricole.**

C'est tout de même **mon ami Félix GAILLARD**, président du Conseil Radical, **qui a décidé L'INDEXATION DES PRIX AGRICOLES !**

FACE A UNE MENACE DE FRONT POPULAIRE, dont on parle beaucoup en Creuse, ces jours-ci (rappelez-vous les élections sénatoriales !), je vous demande **DE PORTER VOS SUFFRAGES SUR MON NOM.**

■ **Demain, comme hier, je serai si vous le voulez, l'élu de tous, au service de tous, sans distinction d'aucune sorte.**

VOTEZ TOUS, dès le premier tour ;

J'ai confiance en votre jugement.

Olivier de PIERREBOURG

Commandeur de la Légion d'Honneur
Compagnon de la Libération
Croix de Guerre avec Palme
Conseiller Général

Député Sortant

Candidat de la Fédération Radicale-Socialiste de la Creuse

REMPLAÇANT EVENTUEL :

Jean MAZET

Entrepreneur de Bâtiment
Conseiller Général
Maire de Felletin

ATTENTION ! Pour être valable, votre bulletin de vote ne doit porter ni rature, ni surcharge.